

Comment une structure d'insertion a développé un service spécialisé, technique et innovant ?



Introduction/résumé

- **La gestion différenciée vue à travers l'action de l'association Espaces sur le territoire « plaine et coteaux de la Seine centrale urbaine ».**
- **Aucune définition universelle mais beaucoup d'approches locales.**
- **Un terme à la mode, un moyen de communiquer, un argument de vente ou politique.**
- **Derrière cette terminologie théorique il existe des réalités de terrain variées ou le mot d'ordre est avant tout « adaptabilité » (contexte, contraintes et objectifs).**
- **Le travail des ACI (ateliers chantiers d'insertion) est de montrer que sous ce phénomène de « mode » se cache une philosophie d'action**
- **Du fait de l'ampleur qu'ont pris ces termes dans la conscience publique, les partenaires offrent des possibilités de financement.**

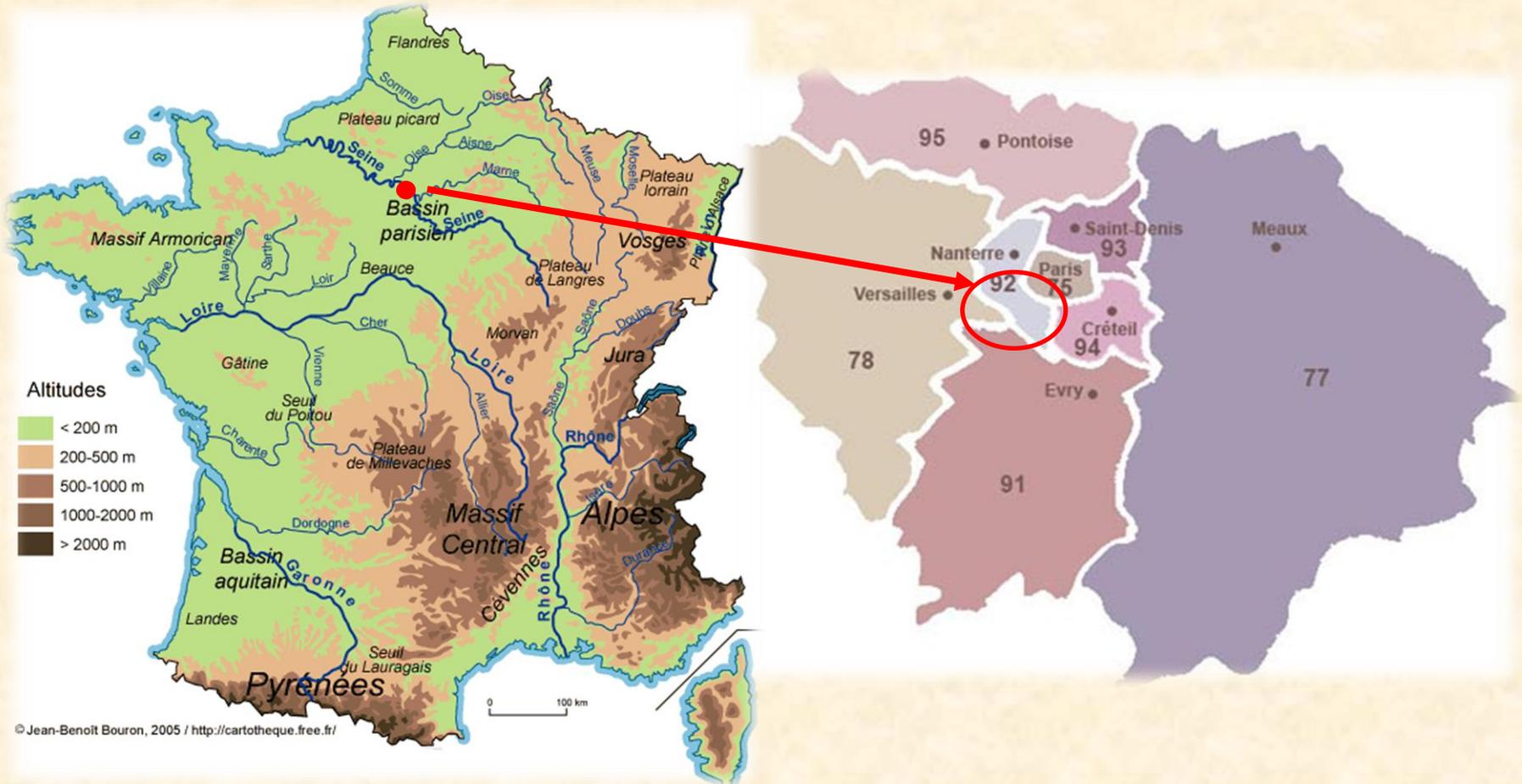
Introduction/résumé

- A travers des exemples de chantiers pris parmi 3 cadres différents, on essayera de vous présenter : les collaborations concernées, les choix techniques, les exemples de gestion et actions particulières.
- La chance de l'association Espaces : se présenter en tant que « concepteur », « entrepreneur » et « gestionnaire »
- On essayera de présenter les avantages et intérêts de certaines techniques, les problèmes posés, la nature des résultats obtenus et comment on essaye de proposer un service spécialisé, technique et parfois innovant, même en contexte très urbanisé.

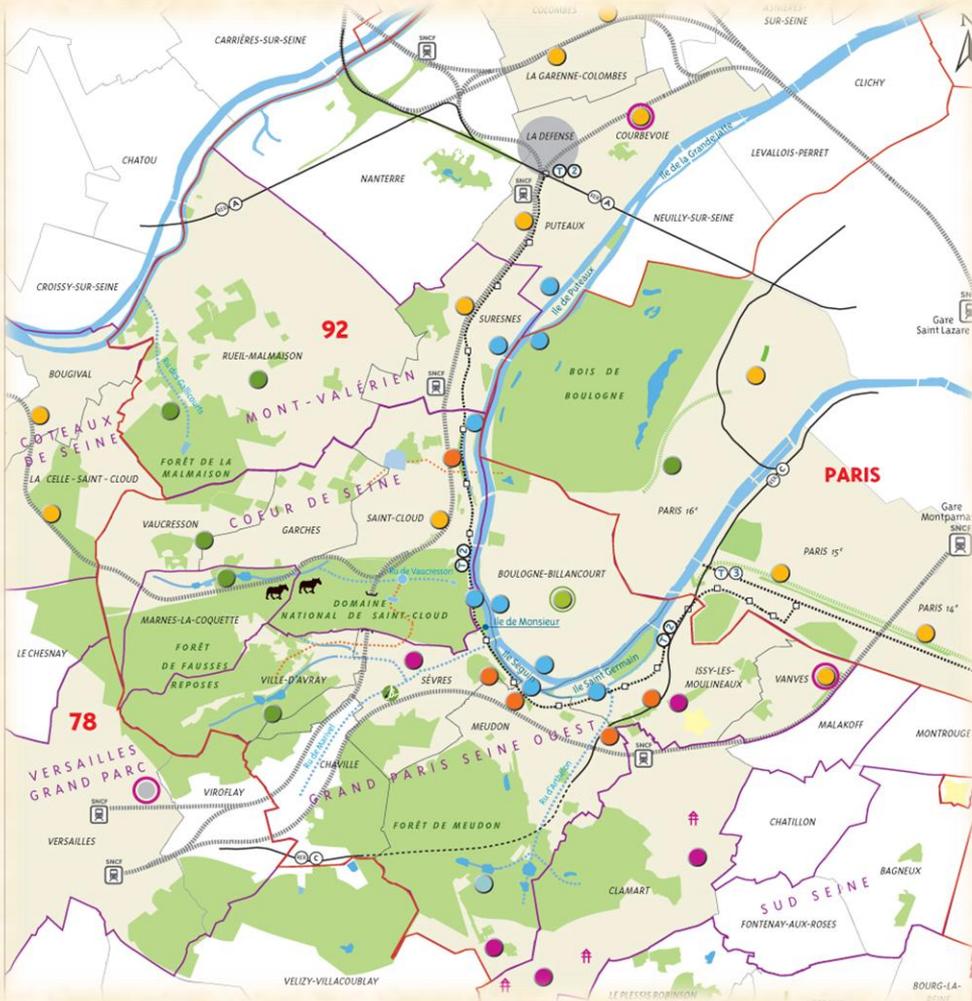
Sommaire

- **L'association Espaces : présentation**
- **La gestion différenciée : généralités**
- **La gestion différenciée vue par l'association Espaces**
- **Exemple 1 : les talus ferroviaires et petite ceinture**
- **Exemple 2 : La gestion d'un parc boisé : le domaine national de Saint-Cloud**
- **Exemple 3 : La gestion des berges de Seine**
- **Du montage de projet au suivi**
- **Les techniques de gestion différenciée**
- **Synthèse**

L'association Espaces : l'insertion par l'écologie urbaine en Val de Seine



L'association Espaces : l'insertion par l'écologie urbaine en Val de Seine



- Création en 1995
- 135 agents en insertion
- 60 permanents
- 350 adhérents
- 15 chantiers d'insertion

- Une formation pré-qualifiante aux métiers de l'environnement
- Un accompagnement social et professionnel

Savoir-faire :

- Des méthodes de gestion écologique
- La veille écologique
- La sensibilisation des publics

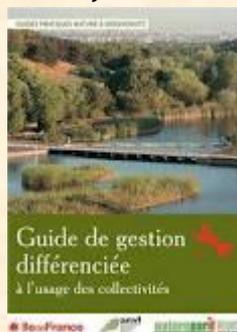
La gestion différenciée : généralités

■ Selon le guide de l'A.N.V.L,

- Le principe de gestion différenciée constitue un compromis entre la gestion relativement stricte et contrainte des espaces vers urbains et la gestion extensive et conservatoire des domaines protégés, orientée vers une protection du milieu naturel.
- Elle permet d'intégrer les préoccupations d'entretien et de paysage urbain tout en se détachant du « faire propre ».
- Elle permet de prendre conscience que biodiversité et entretien ne sont pas incompatibles au sein de la commune et que mise en sécurité et aspect esthétique ne sont pas synonymes d'éradication de la biodiversité spontanée.

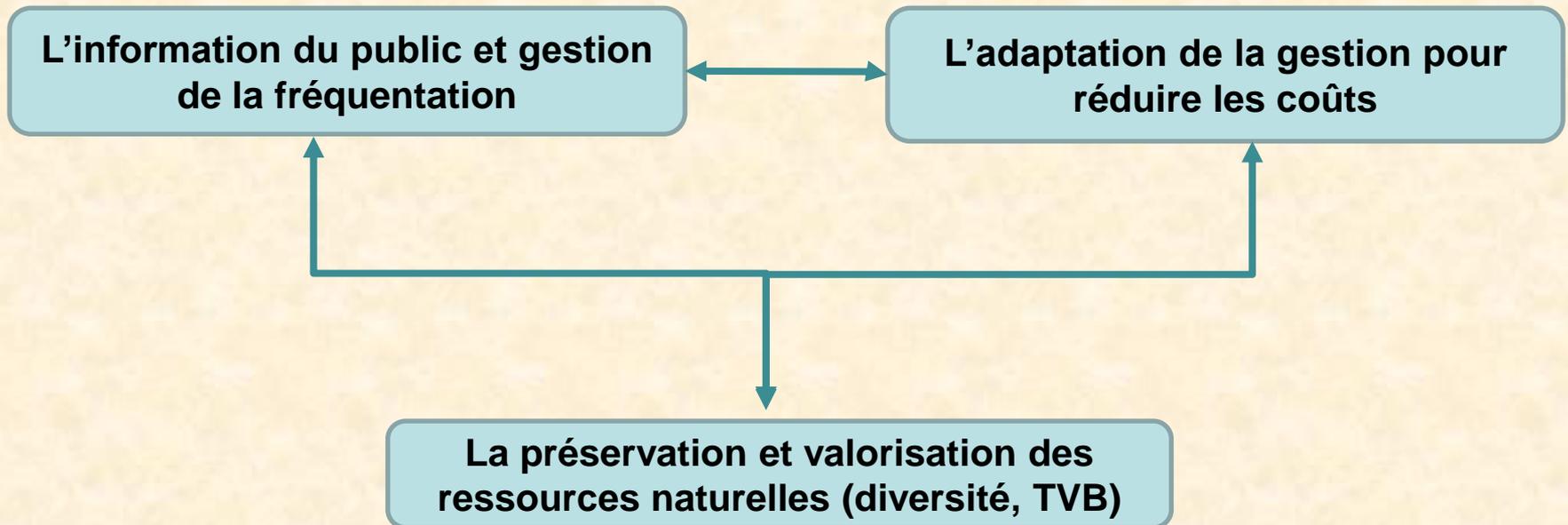
■ Selon le guide du Conseil général du 93,

- La gestion différenciée (ou gestion harmoniques) est une réponse à des enjeux socio-culturels (usagers, gestion des flux), économiques (diversifier la gestion, diminuer les coûts en adaptant les techniques) et écologiques.



La gestion différenciée vue par l'association Espaces

- Sur les sites gérés par l'association Espaces, l'application d'une gestion différenciée (ou gestion réfléchie, harmonique...) nous permet d'assurer un équilibre entre :



La gestion différenciée vue par l'association Espaces

- **Sur les chantiers d'Espaces, les éco-cantonniers mettent en œuvre une gestion différenciée au quotidien par diverses actions.**
- **Concrètement il s'agit de :**
 - **Privilégier la flore locale (recolonisation naturelle, limitation des espèces envahissantes, plantation ou le semis d'espèces indigènes et adaptées...)** ;
 - **Faucher et tailler selon les rythmes de vie de la faune et de la flore avec exportation des produits de coupe en privilégiant le compostage ;**
 - **Exclure l'utilisation de produits phytosanitaires pour préserver la qualité des sols et de l'eau ;**
 - **Tenir compte des usages des sites ;**
 - **Limiter les usages d'engins polluants ;**

Exemple 1 : les talus ferroviaires et petite ceinture

■ 3 chantiers d'insertion :

	PC16	PC14, 15, 17, Vanves	TF
Début des travaux :	1997-2004 puis octobre 2007	Mars 2006	novembre 2006
Equipe :	1 Encadrant 7 éco-cantonniers 1 adjoint	1 Encadrant 8 éco-cantonniers 1 adjoint	1 Encadrant 9 éco-cantonniers 2 adjoints
Communes :	2	2	8
Activités :	Entretien, gestion, aménagement, génie végétal, veille écologique	Nettoyage, entretien des voies, gestion, veille écologique	Nettoyage, aménagement écologique et paysager, entretien, veille écologique
Formation :	Formation qualifiante : CAPA entretien de l'espace rural, option « gestion différenciée »	Formation qualifiante : CAPA entretien de l'espace rural, option « gestion différenciée »	Formation pré-qualifiante d'agent d'exécution en espaces verts et espaces naturels

Exemple 2 : le domaine national de Saint-Cloud

■ 1 chantier d'insertion :

	DNSC
Début des travaux :	1996
Equipe :	1 Encadrant / 2 adjoints 13 agents 1 palefrenier / 1bénévole
Communes :	3
Activités :	Parc, Cimetière de Vaucresson, Mémorial, Milieux humides : Entretien, gestion, aménagement, génie végétal, veille écologique
Formation :	Formation pré-qualifiante spécialisée : élagage, débardage, fauche, génie végétal, travaux hippomobile, etc.

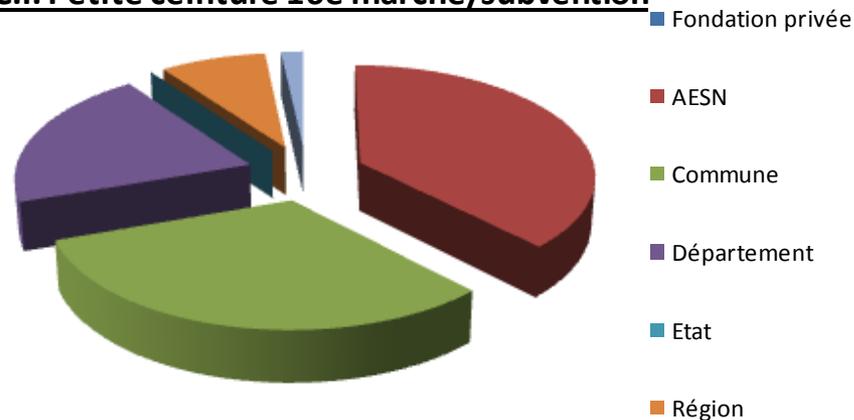
Exemple 3 : les chantiers des berges de Seine

■ 1 chantier d'insertion :

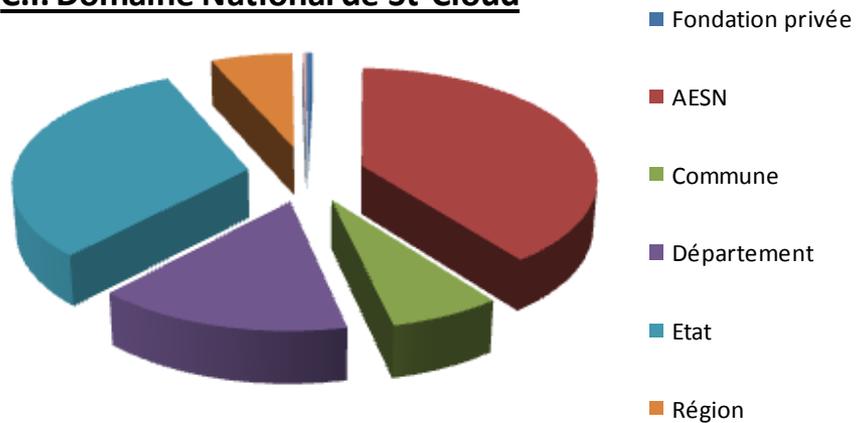
	BDS-IMS / marché CG
Début des travaux :	1995 / marché depuis 2011
Equipe :	1 Encadrant 10 éco-cantonniers 2 adjoints dont 1 mutualisé
Communes :	3
Activités :	Entretien, gestion, aménagement, génie végétal, veille écologique
Formation :	Formation pré-qualifiante : nettoyage, entretien, gestion différenciée, génie végétal, veille écologique.

- Budget chantier d'insertion : 300'000 à 600'000 € TTC
- Temps de montage minimal : 10 mois
- C.I. variables en fonction de la plus ou moins grande souplesse du cadre (marché ou subvention), des partenaires (demande sociale ou environnementale), etc.
- Projection 2012 → → →

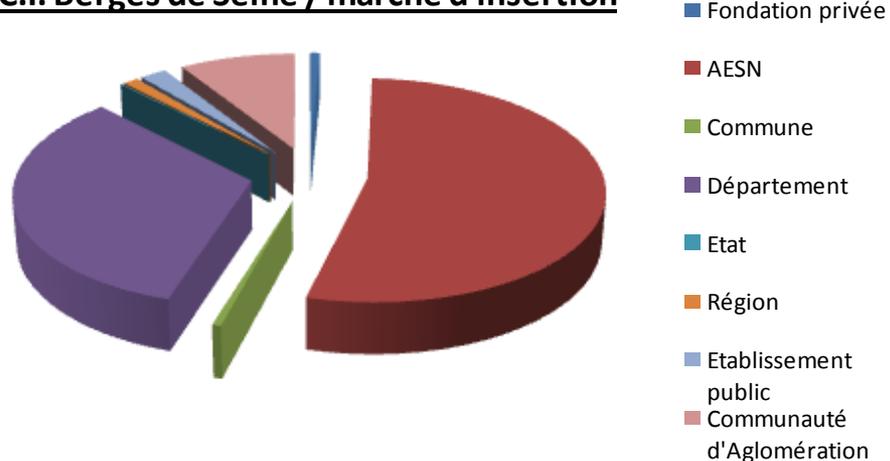
C.I. Petite ceinture 16è marché/subvention



C.I. Domaine National de St-Cloud



C.I. Berges de Seine / marché d'insertion



Du montage de projet au suivi

- Le projet fait l'objet de propositions techniques niveau Expertise/faisabilité qui sont budgétées et envoyées aux partenaires

ASSOCIATION ESPACES
 Meudon, le 04 septembre 2011

Note technique :
 proposition d'aménagement, de gestion et d'entretien
 de 3 espaces verts situés sur la Commune de Viroflay (78)

1. Contexte et objectifs

A proximité du chantier d'insertion « Jardins solidaires Bernard de Jussieu », la ville de Viroflay souhaite voir quelques parcelles de la rue Joseph Chaleil, à proximité du quartier Bernard de Jussieu, dans une enclave de la ville située entre la forêt de Fausses Repose et la commune de Versailles.

Figure 1. Localisation géographique des sites – source : géoportail.

Note technique – Gestion espaces verts Viroflay – Association Espaces, 2011. 17/13

Les moyens d'action sans réaménagement total de la zone sont limités. Néanmoins, de manière à s'inscrire dans la continuité des aménagements existants (Cl. mare du potager, aménagements parcelle n°2), puis de se rattacher à l'historique du site (aménagements hydrauliques LeNôtre, lavoir, zone marécageuse, etc.), il est préconisé une mise en valeur et un léger aménagement du site rappelant ses particularités historiques de la zone.

Figure 5. Opération d'aménagement des abords du bouloдрome et de mise en valeur de la fontaine – fonds Espaces.

Figure 6. Mise en valeur et aménagement des abords du bouloдрome d'aménagement des abords du bouloдрome et de mise en valeur de la fontaine – fonds Espaces

Note technique – Gestion espaces verts Viroflay – Association Espaces, 2011. 4/13

Annexe 1 : Quantitatifs et estimation des coûts

Intitulé du poste	Unité	Quantité	Prix HT unitaire	Montant HT
FOURNITURE DE GEOTEXTILE SYNTHETIQUE - (feutre type "bidim", densité 300g/m²)	m2	60	3,00	180,00
FOURNITURE DE GEOMEMBRANE SYNTHETIQUE - (type EPDM épaisseur > 1 mm)	m2	30	10,00	300,00
FOURNITURE DE MATERIAUX GOSSIERS POUR COUCHE DRAINANTE	m3	1	50,00	50,00
FOURNITURE DE PIERRES SECHES POUR MURET - (Ø 30-50 cm)	to	1	50,00	50,00
FOURNITURE DE PIQUETS POUR CLOTURE BASSE - (8 x 8 x 80 cm)	U	100	2,50	250,00
SUPPORT PANNEAU A3 - (y compris poteau)	U	3	50,00	150,00
FOURNITURE DE CORDELETTE DE CHANVRE POUR CLOTURE BASSE - (Ø 6mm)	m	100	1,00	100,00
FOURNITURES DE PLANTES HELOPHYTES EN GOGETS OU MOTTES 6x6 cm - liste de plantes n°1 type "hélophytes d'ombre"	U	40	2,00	80,00
FOURNITURES DE JEUNES PLANTS D'ARBUSTES A RACINES NUES - hauteur 60/90 cm, liste de plantes n°2	U	20	2,00	40,00
ENSEMENCEMENT - mélange granier n°1 type "talus/berges"	m2	200	0,50	100,00
Total : Fournitures				1 350,00

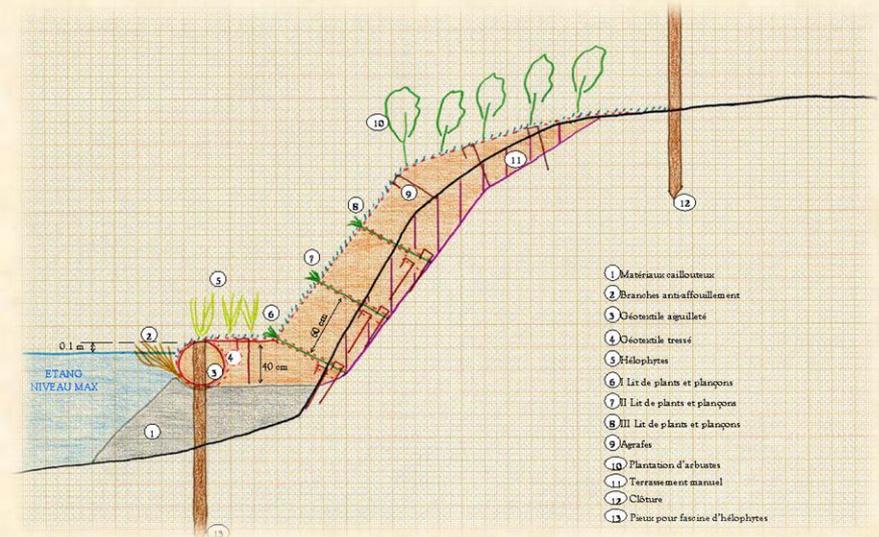
Ghislain HUYGHE,
 botaniste

Du montage de projet au suivi

- Après validation des partenaires, le projet est bouclé techniquement



Fig. métré au théodolite



Du montage de projet au suivi

- L'aménagement est réalisé (parfois avec une aide extérieure)



Du montage de projet au suivi

- Une fois l'aménagement réalisé, le suivi est important car il permet de guider l'entretien et la gestion

Nom scientifique	AD	AD estimée
Agrostis capillaris		2
Bromus hordeaceus L.	+	
Capsella bursa-pastoris (L.) Medik.	+	
Cynosurus cristatus		2
Dactylis glomerata L.	2	1
Festuca arundinacea		2
Festuca pratensis		2
Festuca rubra subsp. commutata		2
Festuca rubra subsp. rubra		2
Geranium rotundifolium L.	+	
Lapsana communis L.	+	
Lolium multiflorum Lam.	+	
Lolium perenne L.	4	1
Mercurialis annua L.	+	
Parietaria judaica L.	+	
Poa pratensis		2
Poa trivialis L.	1	2
Solanum dulcamara L.	+	
Sonchus oleraceus L.	+	
Stellaria media (L.) Vill.	+	
Trifolium pratense		+
Trifolium repens L.	1	1
Veronica persica Poir.	1	

Non relevé		8
Apparue		11
En diminution		1
En augmentation		3

- Fauche printanière pour dynamiser les graminées et combler les manques (« seulement » 80% de recouvrement)
- Regarnissage dans les zones à nu
- Fauche estivale (hors grandes chaleurs)

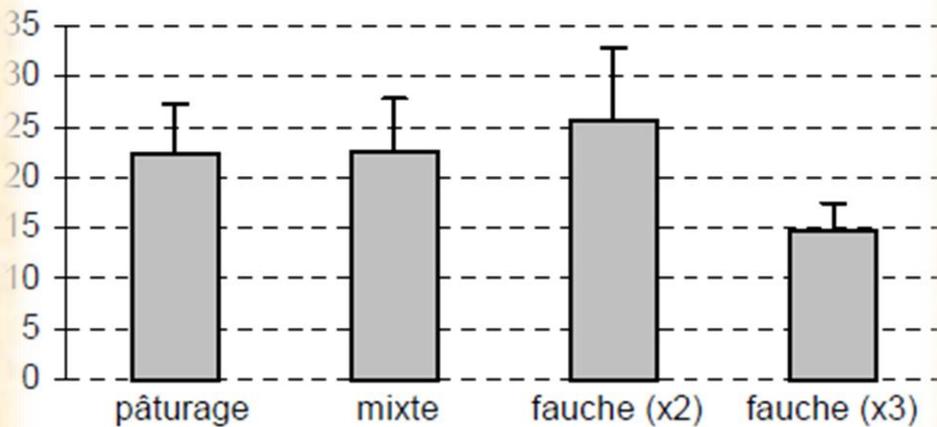
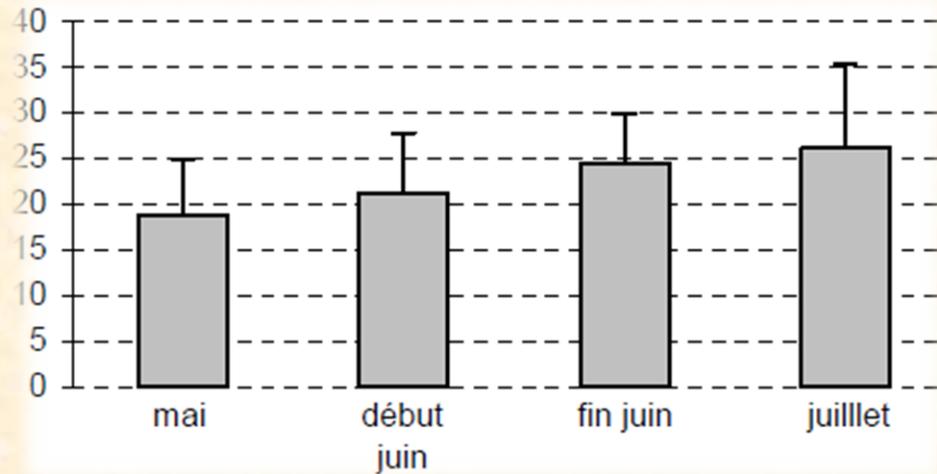
Les techniques de gestion différenciée

- **Pour ces chantiers, les opérations suivantes sont concernées dans le cadre de la gestion différenciée :**
 - **Fauche et débroussaillage**
 - **Taille et élagage**
 - **Lutte contre les invasives**
 - **Les plantations**
 - **Le génie végétal**

Les techniques de gestion différenciée

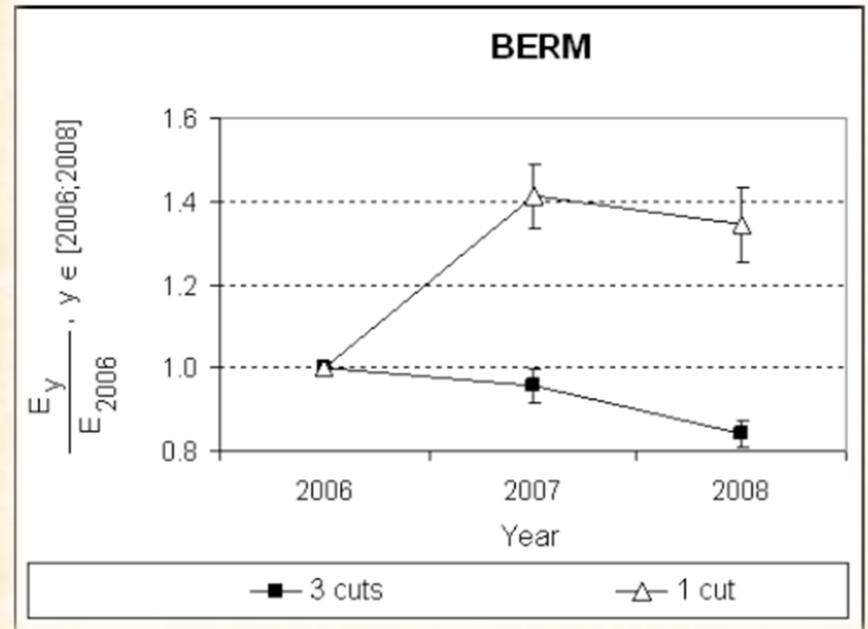
- **La Fauche.**
- **Les plantes de pelouse ont besoin d'espaces, de petites places ouvertes pour rajeunir leur population et se pérenniser**
- **Elles sont sensibles à la concurrence et nécessitent une gestion appropriée (historiquement le pâturage !)**
- **Les espèces sont caractéristiques de sols pauvres et survivent peu dans un milieu enrichi.**

Les techniques de gestion différenciée



Source : Muller et al., prairies alluviales, 2004

A. In berms



Source : Redon. Intérêt écologique bord routes, 2008

Les techniques de gestion différenciée

- A propos de la période de fauche.
- In Redon (2008), en bord de route
 - Une fauche tardive (septembre) tend à augmenter rapidement la diversité floristique et favoriser les bisannuelles et espèces zoochores.
- In Preud'homme et al. (2007), sur les bords de route :
 - La fauche de mai permet un contrôle efficace des plantes les plus vigoureuses (graminées sociales) et la fauche d'août, permet la destruction des individus sur le déclin ce qui libère la place pour d'autres.
 - La double coupe mai-août permet une bonne visibilité pour les usagers de la route en maintenant une hauteur maximale de la végétation à 30 cm (Parr, 1988).
- In Muller et al. (2002), sur les pelouses sèches :
 - La période idéale de fauche est juillet/août car sol et litières secs (Delescaille, 1990) et diminue rapidement la vitalité du brachypode penné (Bobbink, 1988), près de 40% de biomasse en moins par rapport à une fauche automnale (Bobbink et Willems, 1990).
 - La fauche hivernale permet le maintien ininterrompu de plantes productrices de nectar mais favorise les graminées sociales.

Les techniques de gestion différenciée

- **A propos de la fréquence de fauche. Le nombre de fauche optimal varie en fonction de la biodiversité du milieu étudié**
- **In Preud'homme et al., 2007, sur les bords de route :**
 - La richesse spécifique est maximale pour deux coupes annuelles sauf pour les plantes buissonneuses (Parr, 1988).
 - Le nombre de fauches a un impact significatif plus important sur la composition végétale en général que sur la richesse spécifique (Kleijn, 2000).
- **In Muller et al. (2002), sur les bords de route :**
 - Des études Wallonnes précisent qu'une ou deux coupes annuelles avec exportation favorise un développement optimal de la faune et de la flore.
- **In Muller et al. (2002), sur les pelouses sèches :**
 - Préférer des fauches à la même période et fréquences régulières.
 - La meilleure technique semble être une fauche bisannuelle pendant plusieurs années puis une fauche estivale d'entretien.

Les techniques de gestion différenciée

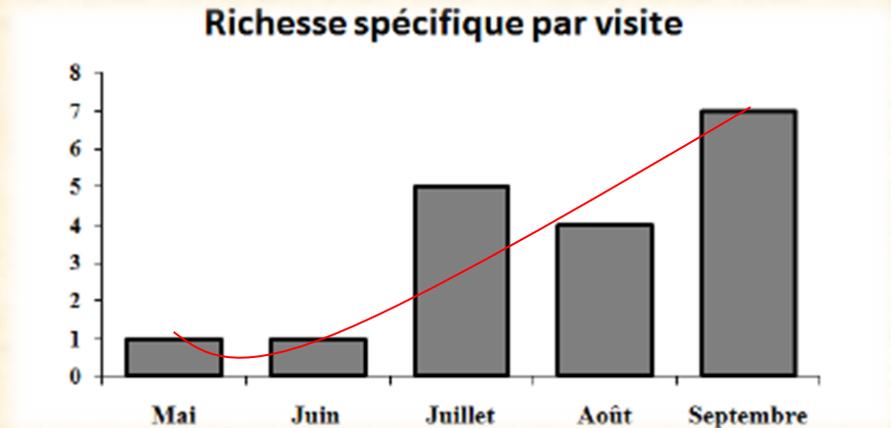
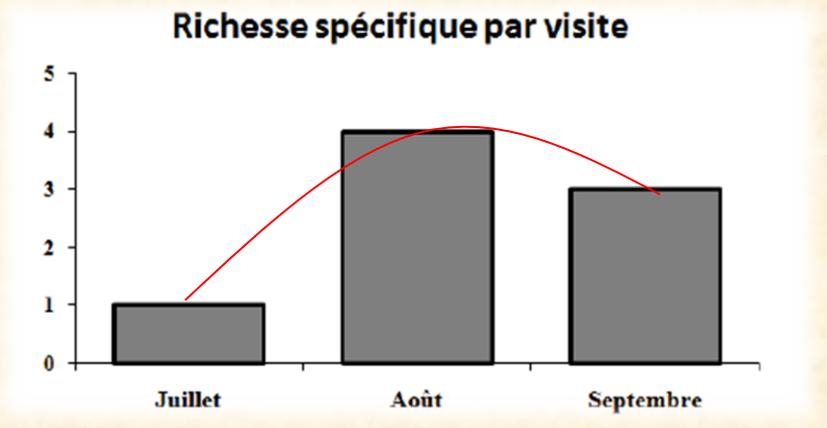
- **L'écart entre les fauches a un impact sur la diversité floristique.**
- **Preud'homme et al., 2007 :**
 - **Un écart important entre deux fauches (10 semaines environ) diminue le taux de vivaces et d'indigènes. En parallèle, il favorise les plantes annuelles en leur permettant de fructifier.**
 - **Si on a comme objectif de limiter les espèces exotiques envahissantes, alors il faut limiter l'espacement entre 2 périodes de fauche.**
 - **Pour préserver à la fois la biodiversité et la visibilité sur les dépendances vertes des bords de route, il est donc important d'effectuer des fauches permettant la reproduction de tout le cortège floristique et en particulier des annuelles.**

Les techniques de gestion différenciée

- A propos des résidus de coupe.
- Preud'homme et al., 2007 :
 - La fauche a également un effet indirect sur la végétation restante lorsque les résidus ne sont pas exportés. En effet, outre une asphyxie possible des individus, ils libèrent des éléments nutritifs, notamment de l'azote, qui favorisent les espèces nitrophiles et entraînent une diminution de la biodiversité (SETRA, 1994). Le milieu tend à s'homogénéiser.
 - L'exportation a un effet positif sur la diversité végétale si elle a lieu tout de suite après la fauche (Parr, 1988 ; Kleijn, 2000). Mais les conséquences négatives ne sont pas exclues : des graines et des œufs disparaissent en même temps (Schaffers, 1998).

Les techniques de gestion différenciée

- Effet sur la faune / nécessité d'adapter en fonction des groupes :
 - Avifaune : peu d'oiseaux nichent au sol sur nos sites (troglodyte avril-juin)
 - Herpétofaune : peu d'individus. Passage bruyant sur site utile.
 - Orthoptères : la fauche estivale sans zones refuges entraîne la disparition totale des populations. La recolonisation est alors +/- lente selon les espèces. Fauche en mosaïques nécessaire.



Source : Lerch, talus Vanves, 2010

Les techniques de gestion différenciée

- Papillons : certains pondent et se nourrissent sur brassicacées précoces (piérides), mais d'autres sur ligneux, ronces, orties... (Tircis) : Débroussaillage total interdit !

Nom vernaculaire	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
La Belle-dame												
l'Hespéride de l'Alcée												
La Piéride de la Rave												
La Piéride du Chou												
La Piéride du Navet												
La Sylvaie												
L'Argus bleu, l'Azuré de la Bugrane												
L'Aurore												
L'Azuré des Nerpruns												
Le Bronzé, le Cuivré commun												
Le Brun des Pélargoniums												
Le Flambé												
Le Machaon												
Le Paon-du-jour												
Le Procris, le Fadet commun												
Le Robert-le-diable												
Le Souci												
Le Tabac d'Espagne												
Le Tircis												
Le Vulcain												

Les techniques de gestion différenciée

■ A propos du matériel !

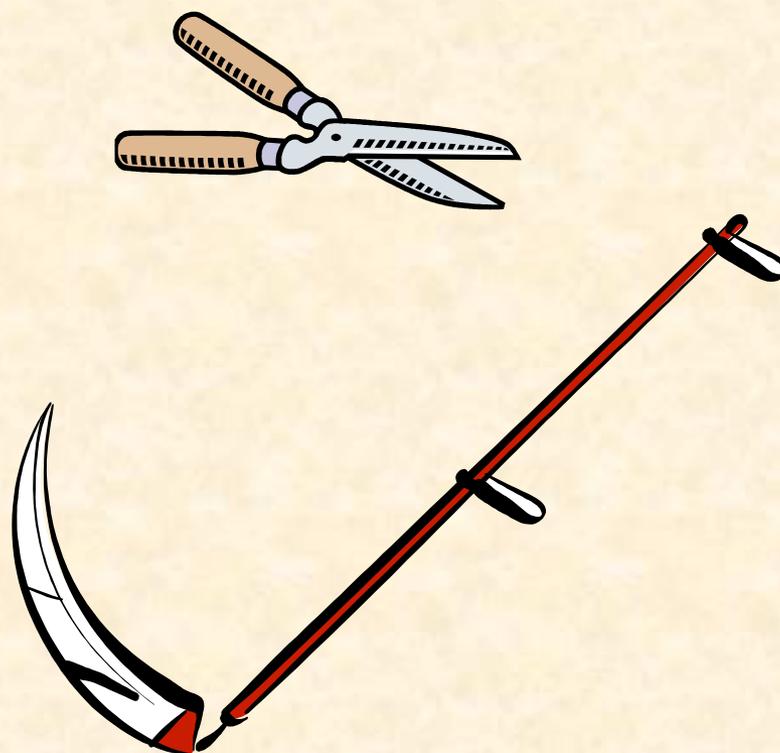


Les techniques de gestion différenciée

■ A propos du matériel !



Fig. Débroussaillage de la plaine Pasteur



Les techniques de gestion différenciée



Fig. Versailles : 1 an de gestion quartier des Petits-Bois



Les techniques de gestion différenciée



Fig. Boulogne-Billancourt : gestion inappropriée

Les techniques de gestion différenciée

■ Taille/élagage.



Fig. débardage étangs / petite ceinture parisienne

Les techniques de gestion différenciée

■ Taille/élagage.



Fig. exemples de coupes

Les techniques de gestion différenciée

■ Taille/élagage.



Fig. Domaine national de Saint-Cloud : labourage / dessouchage à cheval

Les techniques de gestion différenciée

- **La lutte contre les espèces exotiques envahissantes.**
- **Attention aux idées reçues :**
 - Selon l'UICN, les espèces exotiques envahissantes, constituent la 2ème menace sur la biodiversité mondiale mais la première reste la destruction et la fragmentation des habitats !
 - A la différence des îles, il n'y a pas de cas prouvé d'extinction d'espèce indigène causée par une espèce introduite.
 - En revanche, il est avéré que localement, certaines populations d'espèces indigènes (souvent patrimoniales) ont été mises à mal ou détruites par des populations d'espèces introduites envahissantes (jussie sur la Loire, renouée en Rhône-Alpes) ou empêchent une végétation plus diversifiée de s'installer.
 - Si les espèces invasives colonisent avant tout les milieux rudéraux, dégradés ou perturbés, ayant potentiellement moins d'impact que sur des milieux patrimoniaux, l'expansion de certaines espèces (invasives ou non) peut provoquer une érosion significative de la diversité d'un site !

Les techniques de gestion différenciée



- Il est difficile de prédire la dynamique de propagation d'une espèce.
- principe de précaution !

Les techniques de gestion différenciée



Fig. gestion de buddleias sur talus ferroviaire

Les techniques de gestion différenciée



Fig. Suresnes, rue Salengro 2008/2009

Les techniques de gestion différenciée



Fig. Domaine national de Saint-Cloud : gestion solidage et renouée asiatique

Les techniques de gestion différenciée

- **La végétalisation.**
- **Le semis :**
 - Une solution à rendu rapide de mise sur presque toute la saison, mais pas nécessairement facile ni peu couteux (semis, arrosage, oiseaux) !
 - Choix du nombre et de la nature des espèces en fonction des objectifs (stabilisation, verdissement) et des conditions écologiques.
- **La plantation de vivaces :**
 - Un intérêt écologique souvent limité sauf en cas de contrainte importante (prédation, piétinement, contrainte érosive, etc.)
- **La plantation de ligneux et le bouturage**
 - Un intérêt écologique important si on respecte les périodes de plantations (boutures, jeunes plants)

Les techniques de gestion différenciée

- **Le génie végétal.**
- **Le génie végétal représente aujourd'hui une somme d'outils à disposition de l'ingénieur pour lutter contre l'érosion, intervenir sur l'instabilité des sols et revitaliser des milieux aquatiques dégradés**
- **Un domaine très à la mode, valorisé par les partenaires financiers (Agence de l'eau, Région, Conseils Généraux, Communautés de communes, communes, etc.) et soutenu par la Directive Cadre sur l'eau.**
- **Attention aux matériaux préfabriqués et aux pseudo-techniques issues du génie végétal (gabions végétalisés) : un bon aménagement se livre en kit, se monte sur place et doit être le plus intégré possible à l'environnement proche !**

Les techniques de gestion différenciée



Fig. Issy-les-Moulineaux : 1^{er} ouvrage de génie végétal

Les techniques de gestion différenciée



Fig. Etangs de ville d'Avray : montage et protection fascine

Les techniques de gestion différenciée



Fig. Etangs de ville d'Avray : montage de lits de plants et plançons

Les techniques de gestion différenciée

	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Ensemencement												
Hélophytes												
Boutures et ramilles												
Arbres et arbustes												

Fenêtre du Génie végétal

	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Boutures et ramilles												
Taux de reprise	100%	100%	100%	90%	50%	<25%	<25%	<25%	<25%	50%	100%	100%

Synthèse

- **La gestion différenciée d'un site est toujours un choix dépendant d'objectifs écologiques précis :**
 - Favoriser un ou plusieurs groupes faunistiques, préserver un habitat particulier, etc.
- **Dans tous les cas et pour n'importe quelle technique utilisée, la gestion différenciée est à adapter en fonction des rythmes biologiques des espèces :**
 - Une fauche tardive peut être favorable ou défavorable (exemple d'une pelouse sèche)
- **Dans les espaces urbanisés, la communication doit être pensée différemment :**
 - La gestion d'espaces vert priorisant la venue du public n'a aucun fondement scientifique
 - Mais intégrer le public au projet à travers un communication adaptée !
- **Une seule règle d'or :**
 - Ne pas promettre ce qu'on ne peut pas réaliser et s'assurer que les conséquence d'un changement de gestion ont été bien intégrées par les partenaires (bailleurs sociaux, gestion des usagers « habitués »)

Synthèse

- **Donc il n'existe aucune « recette standard » en matière d'entretien et de gestion car chaque situation demeure un cas particulier et chaque milieu unique.**
- **Chaque travail d'entretien doit être géré au cas par cas, année par année, saison par saison.**

Synthèse

- Importance de la continuité
 - Continuité géographique, écologique et philosophique : trame vertes et bleue
- Importance de la communication vers l'extérieur et au sein de l'équipe



ASSOCIATION ESPACES
L'INSERTION PAR L'ÉCOLOGIE URBAINE EN VAL DE SEINE

SNCF

hauts-de-seine
CERVELLA GÉNÉRAL

Île de France

MAIRIE DE MEUDON

pôle emploi

ASSOCIATION ESPACES
43 bis route des Gardes
93190 Meudon
Tél. : 01 55 64 13 40
Fax : 01 55 64 13 49
Mail : espaces@association-espaces.org
www.association-espaces.org

LE ROBINIER FAUX-ACACIA, UN ARBRE ENVAHISSANT À LIMITER

Le chantier d'insertion Talus ferroviaires aval

Le robinier faux-acacia est un arbre **exotique** originaire des Etats-Unis. Il est **fréquent sur les talus ferroviaires**, les bords de routes et les friches car il affectionne les milieux perturbés.



L'écorce



Les feuilles et la fleur

Cette espèce est considérée comme **envahissante** car, du fait de sa croissance rapide, elle limite le développement des espèces locales initialement présentes. Afin de limiter la propagation du robinier faux-acacia sur ce talus ferroviaire, les éco-cantonniers de l'association Espaces coupent régulièrement les repousses que produisent les souches. D'autres plantes peuvent ainsi se développer ce qui enrichit la biodiversité du talus ferroviaire.



Coupe de robinier par un éco-cantonnier

M&J 2011

Synthèse



La gestion différenciée, une méthode adaptée aux talus ferroviaires

Sur les talus ferroviaires, les éco-contenants mettent en œuvre le principe de gestion différenciée dont les méthodes sont adaptées aux espaces naturels enjambés et à la préservation de leur faune et flore associées. Il s'agit d'une gestion douce pour laquelle l'utilisation de produits phytosanitaires est proscrite et le recours aux engrais chimiques est limité. Ces techniques respectent le cycle de vie des espèces et sont donc favorables à la biodiversité.

Pratique, c'est :

- entretenir la végétation tout en maintenant sa diversité par la fauche des prairies et la taille des arbres et arbustes ;
- opter des milieux naturels par le semis de prairies fleuries, la plantation de haies, de bosquets ... en privilégiant les espèces locales ;
- lutter contre les espèces exotiques envahissantes très présentes sur les talus ferroviaires comme le robinier faux-acacia, l'ailante et la renouée du Japon, cela au bénéfice des espèces locales ;
- réaliser des ouvrages pour augmenter la biodiversité, faciliter le déplacement ou stocker les déchets végétaux : création de mares, pose de nichoirs, installation d'escaliers, de bacs à compost ... ;
- maintenir la sécurité en entretenant les abords des voies ;
- réaliser vivre d'anciens lieux de l'histoire et de la vie champêtre en réhabilitant des verges, des jardins ouvriers ...

De manière générale, l'ensemble des talus ferroviaires d'un territoire urbain présente un intérêt écologique et paysager fort et est géré de façon adaptée puisqu'il peut jouer le rôle de corridor écologique pour les espèces. Ainsi, chaque surface où l'on applique une gestion différenciée augmente le potentiel de corridors de l'ensemble de la ligne. Les actions réalisées par les éco-contenants permettent donc de créer ou recréer ces continuités écologiques afin de les rendre utilisables pour la faune et la flore.

La ligne verte ferroviaire gérée dans le cadre d'un chantier d'insertion

Plus d'eco-contenants permettent l'entretien et la valorisation écologique de nombreux talus de la ligne verte ferroviaire des Hauts-de-Seine et des Yvelines dans le cadre d'un chantier d'insertion pour des personnes en situation d'exclusion. Durant leur passage à Espaces, les éco-contenants bénéficient d'une formation préalable aux métiers de l'entretien des milieux naturels et acquièrent ainsi un savoir-faire pouvant leur permettre de retrouver un emploi.

Qu'est-ce qu'un corridor écologique ?

Un corridor écologique est un espace naturel assurant la connexion entre des milieux d'intérêt écologique. Il garantit par sa présence la circulation des espèces, par déplacement pour les animaux (marche, vol...) et par dispersion pour les végétaux (sa levure, l'eau, les animaux...). Ce qui est indispensable à leur survie. En effet, si une population ne dispose pas de « couloirs » pour rejoindre les différents milieux qui lui sont favorables, elle peut être menacée. Longue et résistante, comme la nourriture, vient à manquer, il faut aller la chercher ailleurs. Les corridors écologiques sont également indispensables pour les espèces migratrices qui les empruntent ou y font halte pour se rendre à l'autre bout de l'échelle. L'ensemble des corridors et des milieux d'intérêt qui ils relient est appelé « réseau écologique ». La reconstruction d'un tel maillage d'ouvrages à plus large échelle dans la politique nationale d'élaboration de la « Trame verte et bleue ».

LE RÉSEAU ÉCOLOGIQUE :



Plus d'eco-contenants permettent l'entretien et la valorisation écologique de nombreux talus de la ligne verte ferroviaire des Hauts-de-Seine et des Yvelines dans le cadre d'un chantier d'insertion pour des personnes en situation d'exclusion. Durant leur passage à Espaces, les éco-contenants bénéficient d'une formation préalable aux métiers de l'entretien des milieux naturels et acquièrent ainsi un savoir-faire pouvant leur permettre de retrouver un emploi.

Espaces et les talus ferroviaires

Une action reconnue et soutenue depuis 1997

Depuis plus de dix ans, l'association Espaces développe des chantiers d'insertion sur les talus ferroviaires avec le Conseil régional Île-de-France (CIR) de Paris-Saint-Denis. Le CIR, gestionnaire des infrastructures ferroviaires appartenant à Réseau ferré de France (RFF), confie à Espaces l'entretien de plusieurs talus de la ligne de Transilien, ici nommée ligne verte, dont certains sont classés espaces naturels sensibles. Dès décembre 2003, le Conseil régional d'Île-de-France a affirmé son engagement envers la protection de la biodiversité sur son territoire en élaborant la Charte régionale de la biodiversité et des milieux naturels, dont Espaces est co-réalisateur et signataire.

En 2007, la Stratégie régionale pour la biodiversité donne une nouvelle impulsion à la politique régionale en faveur de la biodiversité, et notamment sur les continuités écologiques et la biodiversité en ville. C'est dans cet esprit qu'Espaces a signé en 2008 une convention avec le Conseil régional d'Île-de-France lui permettant de renforcer son action en faveur de la biodiversité sur les talus ferroviaires.

Au-delà de la ligne verte, Espaces gère les talus de 7 départements et des Coteaux, la Petite culture des et d'aménagements de Paris, et le sentier national d'Aval - La Marne d'Amont.

En 2009, ce sont près de 4 km de talus ferroviaires qui sont entretenus régulièrement par les éco-contenants d'Espaces dans le cadre de chantiers d'insertion.

* Espaces est le seul à travailler sur les talus du réseau de Saint-Claude - Abitibi par Espaces.

Avec le soutien de :



Association Espaces
10 rue des Gants
75013 Paris
Tél : 01 45 44 91 40 Fax : 01 45 44 91 41
espaces@association-espaces.org
www.association-espaces.org

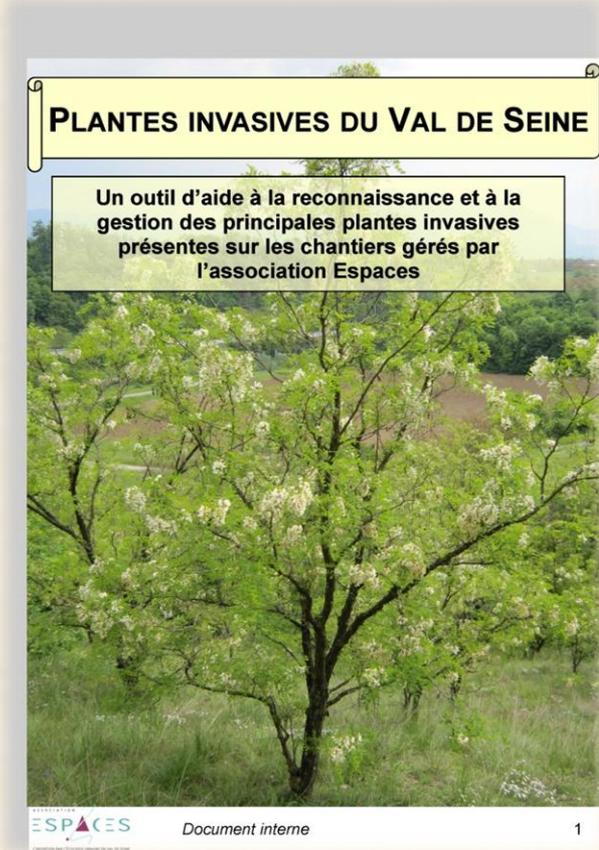


La biodiversité

Les talus ferroviaires de la ligne verte

Quand la biodiversité parcourt la ville en chantier d'insertion

BIBORNI - COLOMBES - COURBEVOIE - LA CELLE - SAINT-CLOUD - LA GARENNE-COLOMBES - PUTEAUX - SAINT-CLOUD - SURESNES

PLANTES INVASIVES DU VAL DE SEINE

Un outil d'aide à la reconnaissance et à la gestion des principales plantes invasives présentes sur les chantiers gérés par l'association Espaces

Document interne

1

Merci de votre attention.